

13^o DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

26/06/2016 – année C

En ce Dimanche où vont être ordonnés prêtres 5 diacres dans notre diocèse, lire un tel évangile revêt un caractère tout particulier...

En effet, si l'Évangile nous a montré que l'on pouvait renoncer à suivre Jésus pour diverses raisons, le fait qu'au contraire 5 de nos frères dans la foi s'engagent pleinement à le suivre dans le sacerdoce n'en apparaît que plus beau !

A la suite de Notre Seigneur, Souverain prêtre, c'est certainement « *le visage déterminé* » qu'ils vont « *prendre, eux aussi, la route de Jérusalem* », c'est-à-dire du Ciel afin non seulement d'y parvenir en temps que « *prêtres pour l'éternité* » mais aussi pour qu'enseignées, gouvernées et sanctifiées par eux, les âmes qui leur seront confiées puissent y parvenir !

Pour cette générosité dans le don qu'ils vont faire de leur vie et pour cette détermination dont ils vont faire preuve, **rendons grâce au Seigneur !**

Car il est vrai que pour eux aussi, ce qui les attend, comme l'expliquait Jésus au premier qui se porta volontaire pour le suivre, c'est une vie toute donnée où tel le Fils de l'homme, ils n'auront pas d'endroit où reposer la tête...

Comme l'écrivait dans son testament spirituel un jeune prêtre du diocèse, le Père Hyvernât, rappelé depuis à Dieu, « le prêtre est fait pour être donné, mangé ».

Je ne sais pas si nous sommes toujours très digérables, mais en tout cas, nous ne sommes pas, de fait, particulièrement appelés à une vie de sédentaire ou de farniente...

Certains dans l'Église, devant cet appel à tout donner, ont pu malheureusement refuser ou refusent aujourd'hui d'entrer au séminaire et d'être prêtres... ces 5 jeunes et tous ceux qui sont ordonnés ces jours-ci ont accepté.

Que Dieu en soit béni !

« *Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père* », répondit, dans l'Évangile, l'un de ceux qui avait l'intention de suivre Jésus. Autrement dit : « d'accord Seigneur je te suivrai, mais pas maintenant. Ce n'est pas le moment » !

On entend parfois ce raisonnement : « d'accord pour que tu rentres au séminaire ou dans une communauté religieuse ou te maries – car ce sont bien 3 vocations dans l'Église - mais passe d'abord ta licence de ceci ou cela, aie un métier, on ne sait jamais, etc... »

Bien sûr, il ne s'agit pas de s'engager dans le mariage, la vie religieuse ou le sacerdoce sans discernement, mais parfois il peut y avoir la tentation de différer son engagement sans juste raison.

Ces ordonnés de ce dimanche ont entendu l'appel du Seigneur et y ont répondu avec générosité à l'heure où Dieu les a appelés : au lycée pour l'un, juste après le bac pour l'autre, au cours d'études qui auraient pu le conduire à une belle carrière professionnelle pour un troisième, etc. Bref, à une heure qui, à vue humaine, n'était peut-être pas la meilleure... mais ils ont vu l'urgence de se donner sans tarder pour « *annoncer le règne de Dieu* ». Alors ils ont fait le pas sans remettre au lendemain !

Pour leur Oui qui n'a pas été un « oui, mais attends », **que Dieu soit béni !**

« *Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu* », expliqua encore Jésus.

Il est aussi vrai que ces ordonnés ont dû regarder résolument de l'avant, vers la Jérusalem d'en-haut, laissant de côté leurs amis, les joies légitimes qu'offrent le monde, pour entrer au séminaire et une fois au séminaire, persévérer dans leur long temps de formation alors que certains de leurs amis se mariaient, emménageaient, commençaient une carrière professionnelle... et pendant ce temps là, ils étaient encore sur les bancs à étudier...

Ils auraient pu regarder en arrière, mais parce qu'ils ont entendu l'appel et y ont répondu généreusement, voici que le Christ va pouvoir par eux prendre soin des âmes que nous sommes...

Parce qu'ils ont regardé en avant, voici qu'une partie de la moisson du Seigneur évitera d'être gâchée et pourra être moissonnée... voici que des brebis qui auraient pu se retrouver sans berger ne vont pas en manquer...

Pour leur regard tourné résolument vers l'avenir, c'est-à-dire vers le Ciel où ils vont nous conduire, **que Dieu soit encore béni !**

Oui, il nous faut rendre grâce pour cet engagement que vont prendre ces jeunes en se mettant au service de Dieu, de l'Eglise et des hommes par le sacerdoce...

Nous pouvons parfois nous lamenter sur la jeunesse qui ceci, qui cela ou sur la baisse hélas dramatique des vocations en France... sachons nous réjouir et rendre grâce quand des cœurs généreux se donnent.

Et pour qu'à notre action de grâce se mêle aussi notre reconnaissance, prions pour eux...

Comme nous le disons dans la Prière Eucharistique, demandons au Seigneur qu'Il les affermis dans la Foi et la Charité et qu'Il veille sur eux, puisqu'Il leur confiera la « charge de son Peuple »...

Confions-les à la Vierge Marie, elle qui reçut au pied de la Croix Saint Jean tout juste ordonné depuis deux jours le Jeudi Saint... si nous ne pouvons participer à l'Ordination, offrons une dizaine de notre chapelet à leur intention cet après-midi...

Joignons aussi à notre prière notre offrande... comme nous le disons également dans une autre prière Eucharistique...présentons au Seigneur ce que nous avons fait de bien cette semaine, nos services, nos efforts de conversion, nos sacrifices en "offrande sainte" pour son serviteur Notre Pape François, pour notre évêque Eric qui va les ordonner, pour l'ensemble des évêques, les prêtres et ceux que le Seigneur appelle à Le suivre dans le sacerdoce.

Alors, pour illustrer tout cela, permettez-moi d'ajouter ce récit véridique publié par la Congrégation pour le clergé.¹

En 1869, l'évêque d'un diocèse allemand et son invité, Mgr Ketteler de Mayence, étaient ensemble. Au cours de la conversation, l'évêque diocésain soulignait les multiples œuvres de bienfaisance de son hôte. Mgr Ketteler expliqua alors à son interlocuteur : « *Tout ce que j'ai réussi avec l'aide de Dieu, je le dois à la prière et au sacrifice d'une personne qui m'est inconnue. Je peux dire seulement que quelqu'un a offert à Dieu sa vie en sacrifice pour moi, et je lui suis redevable d'être devenu prêtre.* »

Et il continua : « *Initialement, je ne me sentais pas destiné à devenir prêtre. Ayant obtenu mon diplôme d'état en droit, je n'aspirais qu'à une carrière importante dans le monde et à y acquérir honneur, estime et fortune. Un événement extraordinaire me contraignit d'abandonner ce chemin et de suivre une autre voie.*

*Un soir, me trouvant seul dans ma chambre, je m'abandonnais à mes songes ambitieux et à des plans pour le futur. Je ne sais pas ce qui se passa, si j'étais éveillé ou endormi : ce que je voyais était-il réel ou s'agissait-il d'un rêve ? Je ne sais qu'une chose : je vis ce qui fut ensuite la cause du revirement de ma vie. Très clairement j'ai vu le Christ dans un nuage de lumière au-dessus de moi, **me montrant son Cœur sacré**. Devant lui, était agenouillée une sœur qui levait les mains en position d'imploration. De la bouche de Jésus, j'entendis ces paroles : "Elle prie sans cesse pour toi !" J'ai vu nettement l'image de la sœur, sa physionomie s'est imprimée en moi, à tel point qu'aujourd'hui encore elle est devant mes yeux. Elle me semblait être une simple sœur converse. Son habit était pauvre et grossier, ses mains rougies et calleuses, comme par un travail rude. **Etait-ce un rêve ou non ?** Quoi qu'il en soit, pour moi ce fut extraordinaire ; profondément bouleversé par ce qui m'était arrivé, je décidai dès lors de me consacrer totalement à Dieu en devenant prêtre. Je me retirai dans un monastère pour des exercices spirituels et j'ai discuté de tout avec mon confesseur. A 30 ans, j'ai commencé les études de théologie. La suite vous est déjà connue. Et si*

¹ Congrégation pour le clergé. Adoration eucharistique pour les vocations, la sanctification des prêtres et la maternité spirituelle. 2007.

vous pensez que quelque bien ait été réalisé par ma personne, vous savez maintenant qui en a le mérite : c'est cette sœur qui, peut être sans me connaître, a prié pour moi. Car je suis convaincu que l'on a prié pour moi et que l'on continue à prier dans le secret et que sans cette prière je ne pourrais pas accomplir la mission que Dieu m'a confiée. »

« Savez-vous qui a prié pour vous et où, en avez-vous une idée ? » demanda l'évêque diocésain. « Non, mais je peux seulement prier Dieu quotidiennement qu'il la bénisse, si elle est encore en vie, et lui rende mille fois tout ce qu'elle a fait pour moi. »

Le lendemain, Mgr Ketteler visita un couvent de religieuses dans la ville voisine et célébra pour elles la messe dans la chapelle. La distribution de la Sainte Communion se terminait, son regard se fixa sur une sœur. Devenu blême, il resta immobile, puis se ressaisissant, il donna la Communion à la sœur qui ne s'était aperçue de rien et était pieusement à genoux. Ensuite il termina la Sainte Messe avec sérénité.

Mgr Ketteler pria la supérieure de bien vouloir lui présenter toutes les sœurs de la communauté ; celles-ci arrivèrent peu après. Il demanda tout bas à la supérieure : « *Est-ce que toutes les sœurs sont ici ?* » Du regard, elle embrassa la communauté et dit : « Excellence, je les ai fait toutes appeler, mais effectivement il en manque une. » - « *Pourquoi n'est-elle pas venue ?* » Et la supérieure de répondre : « Elle s'occupe de l'étable et d'une façon tellement exemplaire que dans son zèle, elle oublie parfois les autres choses. » - « *Je désire connaître cette sœur* », insista l'évêque. Peu de temps après, la sœur arriva. Il pâlit à nouveau et après avoir adressé quelques paroles à la communauté, il demanda qu'on le laisse seul avec elle. Il lui demanda : « *Est-ce que vous me connaissez ?* » - « Je n'ai jamais vu votre Excellence. » - « *Avez-vous prié ou fait l'offrande de bonnes actions pour moi ?* » chercha-t-il à savoir. « Je n'en ai pas conscience, parce que j'ignorais l'existence de votre Excellence. »

L'évêque resta immobile et silencieux pendant quelques instants, puis il reprit ses questions : « *Quelle est la dévotion que vous aimez pratiquer le plus ?* » - « **La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus** », fut sa réponse. « *Il paraît que vous accomplissez la tâche la plus dure du monastère* », poursuivit-il. « Oh non, Excellence », répliqua-t-elle, « Certes je ne peux pas ne pas reconnaître qu'elle me répugne parfois. » - « *Que faites-vous quand vous vous voyez assaillie de tentations ?* » - « J'ai pris l'habitude d'accomplir par amour de Dieu avec joie et zèle, toute besogne qui me coûte. Et j'en fais l'offrande pour une âme sur cette terre. Il revient au bon Dieu de choisir qui sera le bénéficiaire de Sa grâce, je ne veux pas le savoir. Dans la même intention, je lui offre chaque soir **l'heure de l'adoration du Saint-Sacrement** de huit à neuf heures. » - « *Et comment vous est venue l'idée d'offrir tout cela pour une âme ?* » Et la sœur de répondre : « C'est une habitude que j'avais déjà quand je vivais encore dans le monde. »

A l'école, M. le curé nous avait appris qu'il fallait prier pour les autres comme on le fait pour sa famille. En outre il disait : "il faudrait beaucoup prier pour les âmes en danger de perdition. Mais comme Dieu seul sait qui en a particulièrement besoin, le mieux était d'offrir **les prières au Cœur Sacré de Jésus**, en faisant confiance en Sa sagesse et en Son omniscience." C'est ce que j'ai fait, et j'ai toujours pensé que Dieu trouve l'âme appropriée. »

« *Quel âge avez-vous ?* » demanda Ketteler. « 33 ans, votre Excellence », fut la réponse. Troublé, l'évêque s'interrompit pour un instant, puis demanda : « *Quelle est la date de votre naissance ?* »

La sœur indiqua le jour et l'évêque poussa une exclamation : c'était précisément le jour de sa conversion ! Ce jour-là, il l'avait vue exactement telle qu'elle se présentait devant lui à cet instant même. « *Ne savez-vous pas si vos prières et vos sacrifices ont été exaucés ?* » « Non, votre Excellence. » - « *Ne souhaiteriez-vous pas le savoir ?* » - « Le bon Dieu sait quand se fait quelque bien, cela est suffisant », répondit-elle simplement. L'évêque bouleversé dit : « *Pour l'amour de Dieu, continuez votre œuvre !* »

La sœur s'agenouilla devant lui et demanda sa bénédiction. L'évêque leva solennellement les mains et saisit d'une profonde émotion, il dit : « *De par mes pouvoirs épiscopaux, je bénis votre âme, vos mains et le travail qu'elles accomplissent, je bénis vos prières et vos sacrifices, votre abnégation et votre obéissance. Je vous bénis tout spécialement pour votre dernière heure et prie Dieu qu'il vous assiste et vous console.* » - « Amen », répondit tranquillement la sœur, puis elle s'éloigna.

Mgr Ketteler, profondément bouleversé, alla à la fenêtre et, cherchant à retrouver son calme, regarda au-dehors. Plus tard il prit congé de la supérieure pour réintégrer le domicile de son ami et confrère. Il lui confia: « *Maintenant, j'ai trouvé celle à qui je dois ma vocation. C'est la dernière et la plus pauvre sœur converse du couvent. **Je ne pourrai jamais assez rendre grâce à Dieu pour sa miséricorde**, parce que cette sœur prie pour moi depuis près de 20 ans. Et Dieu, par anticipation, avait accueilli sa prière et avait prévu que le jour de sa naissance coïnciderait avec le jour de ma conversion ; par la suite, Dieu a accueilli les prières et les bonnes œuvres de cette sœur. Quel enseignement et quel avertissement pour moi ! Si jamais je pouvais être tenté de m'enorgueillir pour certains succès ou pour mes œuvres devant les hommes, je devrais me souvenir que tout me vient de la grâce de la prière et du sacrifice d'une pauvre servante qui travaille dans l'étable d'un couvent. Et si un travail insignifiant me paraît avoir peu de valeur, je dois penser que ce que cette pauvre servante, dans l'obéissance humble à Dieu, fait et offre en sacrifice avec abnégation, a une telle valeur en face de Dieu qu'en réalité, toutes ses œuvres ont valu un évêque à l'Eglise. »*

Voilà, frères et sœurs,

Cette homélie est sans doute longue, mais je pense que la concomitance entre l'Évangile et les ordinations de nos 5 prêtres méritait que l'on s'attarde un peu.

Oui bénissons le Seigneur pour ces ordinations et toutes celles de ces jours-ci.

Prions et offrons pour eux, pour les séminaristes, pour les vocations sacerdotales, afin que leur Oui soit un Oui joyeux, plénier et définitif comme le fut celui de Notre Dame et de tant et tant de saints prêtres qui nous ont précédés.

Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

26/06/2016

Prions pour Notre Saint Père le Pape François, pour les fruits de son voyage apostolique en Arménie.

Prions pour les évêques et les prêtres, en particulier pour ceux qui sont ordonnés ces jours-ci.

Supplions le Seigneur de poursuivre en eux et par eux l'annonce de l'Évangile et la sanctification de l'Église.

Prions pour tous ceux que le Seigneur appelle en ce début de millénaire à Le suivre dans le mariage, la vie consacrée ou le sacerdoce.

Offrant notre semaine à leur intention, demandons au Seigneur de les aider à répondre joyeusement et généreusement à son appel.

Prions pour tous ceux qui exercent une responsabilité dans le gouvernement des nations. Implorons le Seigneur de les éclairer de la lumière de son Esprit Saint afin qu'ils suivent l'enseignement du Christ et de son Église pour bien exercer cette responsabilité.

Prions enfin le Seigneur les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale. Rendant grâce pour tout ce qui a été fait durant cette année pastorale pour mieux suivre le Christ, confions Lui le tronçon de notre pèlerinage terrestre qu'il reste à accomplir. Demandons au Seigneur de nous aider à Le suivre avec encore plus de générosité, et de nous aider à entraîner davantage nos frères sur le chemin du salut sur lequel Il nous conduit.